

Fiers de notre vocation missionnaire, nous avons toujours senti qu'elle n'était pas spécifiquement entre les mains des Occidentaux. Dès les années 80, nous avons commencé à accueillir des Africains dans nos maisons de formation. Ensuite, assez vite, notre Conseil Général de Rome prit la décision de nous ouvrir aux autres parties du monde : Amérique Latine et Asie. Ainsi, dès 1991, une première communauté s'est établie aux Philippines et une deuxième en 1992 en Inde. Ces deux pays sont restés pendant bien des années sous la responsabilité directe du Conseil Général. Ce ne sera qu'en 2016 que ces deux pays seront réunis en une seule Section Asiatique.

Nos communautés en Inde et aux Philippines

Leurs évolutions durant ces derniers 25 ans

« La Section Asiatique », un titre qui pourrait paraître grandiloquent pour une réalité bien modeste. À ce jour, nous pouvons compter dix sept confrères Indiens et huit confrères Philippins. Vingt et un ont été ordonnés prêtres et un s'est engagé comme Frère; trois autres sont déjà diacres et seront ordonnés prêtres dans le cours de cette année. Nous regardons l'avenir positivement avec nos quinze jeunes qui sont en années de formation en Afrique tandis que nous espérons que dix nouveaux jeunes commenceront leur formation initiale dès cette année.

Notre présence concrète

Six d'entre nous sont engagés en Inde pour la formation et la promotion des vocations principalement à Bangalore tandis qu'aux Philippines, nous sommes cinq; trois dans la maison de formation de Cebu et deux dans la paroisse de Davao sur l'île de Mindanao. Un troisième prêtre devrait rejoindre l'équipe paroissiale de Davao durant l'année.

Cebu et Bangalore sont deux villes asiatiques mais situées dans deux pays différents et aux cultures différentes. Les Philippines sont en majorité chrétiennes tandis que l'Inde est en majorité de religion Hindoue. C'est donc un défi d'essayer de créer entre ces deux entités une certaine unité ou un sentiment commun car ils vi-vient en effet des situations contrastées sur le plan culturel ou politique. Les relations entre

ces deux pays ne sont d'ailleurs pas si bonnes. Il n'est pas facile pour un Philippin d'obtenir un visa de touriste pour l'Inde et réci-



Les étudiants préparent le panneau anniversaire



La Section Asiatique chante sa joie pour célébrer l'anniversaire

proquement. Il est donc très difficile pour nos confrères Philippins ou Indiens de se rencontrer et de planifier ensemble le futur de la Section asiatique.

Aux Philippines, nous avons pu faire venir des confrères de nationalités variées : Ouganda, Irlande, Mexique, Togo. À l'opposé, il est quasiment impossible de faire venir un missionnaire étranger qui travaillerait ouvertement en Inde. Même en tant que touriste, un Africain n'obtiendra un visa que pour quelques semaines seulement. Cela nous oblige à remettre nos maisons de formation entre les mains de nos confrères indiens eux-mêmes. Tout ceci nous empêche de témoigner ouvertement de notre vie communautaire, à la fois internationale et multiculturelle.

L'attention aux Africains

Il y a une présence Africaine à Bangalore, autour de nous. Beaucoup y viennent pour faire des études. Il y aurait maintenant dans l'université, plus ou moins 1 000 étudiants originaires d'Afrique : Côte d'Ivoire, Congo RDC, Cameroun, Kenya, Ouganda... Nous continuons à les entourer et célébrons l'eucharistie avec eux, à peu près une fois par mois.

Deux prêtres africains sont déjà présents parmi eux et leur assurent un accompagnement pastoral.

De fait, ils ont besoin d'être soutenus, accompagnés car ils sont souvent soumis à des mesures discriminatoires ; ils doivent aussi faire face à des préjugés raciaux et parfois même des attaques violentes. Le diocèse de Bangalore est très sensible à cette situation et il a mis en place un service qui peut les écouter ainsi que tous autres migrants. Ce service peut alors devenir leur porte-parole devant le gouvernement ou les autorités civiles. Parallèlement, les étudiants africains ont aussi leur propre service social pour soutenir leurs frères et sœurs dans leurs besoins financiers ou encore à les aider à répondre aux exigences de la police ou du service d'immigration. Nous vivons tout cela comme un appel pour nous **Missionnaires d'Afrique**. Nous les

La célébration dans l'église paroissiale de Davao



rejoignons et nous les aidons dans la mesure du possible.

Une célébration africaine

Chaque année nous nous retrouvons pour célébrer ensemble le « *AFRICA DAY* ». Nous nous sommes donc rassemblés pour cela le 28 octobre 2017 ; mais nous y avons ajouté la célébration des 25 ans d'anniversaire de notre arrivée en Inde ainsi que la naissance du Secteur Asiatique.

La cérémonie a été rehaussée par la présence du Père Ignatius Anipu, membre du Conseil Général, et du Père André Schaminée, présent à un double titre : d'une part comme Secrétaire Général de notre société mais aussi ancien recteur de notre maison de formation de Bangalore. La célébration fut magnifique grâce à la bonne préparation de tous les membres de la communauté. Le Père Schaminée présida l'eucharistie tandis que le Père Anipu en assura l'homélie en résumant l'histoire de notre présence au Bangalore. Le tout s'est terminé par quelques discours officiels des uns ou des autres et suivi d'un buffet festif qui s'est terminé par quelques pas de danses où se sont retrouvés, main dans la main, Africains et Indiens.

John Gould, M. Afr.